

Donald Trump libère les cryptomonnaies, le bitcoin franchit les 120'000 dollars

Finances La «Crypto Week» verra émerger ces prochains jours une réglementation américaine beaucoup plus favorable aux monnaies alternatives. Le cours du bitcoin explose. Nos explications.

Pierre-Alexandre Sallier

Nashville, estrade de la Bitcoin Conference, 27 juillet 2024. «Hello bitcoiners, hello, it's good to be with you!» Le discours fleuve d'un Donald Trump promettant de libérer l'accès aux cryptomonnaies reste l'un des moments forts de la course aux présidentielles américaine. Sans le savoir encore, le candidat républicain, fraîchement miraculé d'une tentative d'assassinat, décolle vers la victoire.

En effet. «It's so good to be with you, Mr President», pensent les parieurs du monde entier, en voyant la valeur de la monnaie alternative la plus en vue – le bitcoin – franchir un nouveau record à plus de 123'000 dollars ce lundi matin. Après s'être appréciée de plus de 10% en une semaine. Le plafond des 100'000 dollars avait été enfoncé en décembre, quelques semaines après l'élection du magnat de l'immobilier.

La folie de la «Crypto Week»

Tous ne parlent aujourd'hui que de cette «Crypto Week» qui verra émerger ces prochains jours une réglementation américaine beaucoup plus favorable à ces monnaies alternatives. Une clarification qui les rendrait encore plus attrayantes pour les grandes institutions financières.

La majorité républicaine de la Chambre des représentants pourrait ainsi valider cette se-



Le 27 juillet 2024, le candidat Trump donnait un discours à la Bitcoin Conference réunissant les experts des cryptos à Nashville. Getty Images

maine trois projets de loi, dont celui du Sénat sur les *stablecoins*, baptisé «GENIUS». Tout un programme. Une autre proposition vise à encadrer plus largement le marché des actifs numériques, ouvrant la voie à leur adoption massive par la finance traditionnelle. Un troisième texte, «l'Anti-CBDC Surveillance State Act»,

visait à interdire les monnaies numériques de Banque centrale – les «CBDC» en anglais.

Privilège exorbitant, toujours

Pour le spécialiste Yves Bennaïm, cette envolée dépasse pourtant un simple assouplissement du cadre légal – à ses yeux, simple

versant juridique d'une intégration bien plus large des cryptomonnaies dans la politique économique de la première puissance.

«Les cryptos s'envolent avant tout en raison d'une évolution du monde que Trump et son principal conseiller en la matière – David Sacks, virtuose de la tech – vont encore mieux intégrer cette semaine dans leur grand plan économique, afin de perpétuer l'hégémonie monétaire américaine», pointe le fondateur du centre de réflexions sur les cryptos 2B4CH. Le privilège exorbitant du dollar, pour reprendre la formule du général de Gaulle.

«Ces derniers ont vu le succès des *stablecoins*, à commencer par celles émises par Tether – une PME suivie par Circle ou la Société Générale, première banque à s'y mettre. Elles sont désormais considérées comme des dollars synthétiques qui servent d'épargne alternative dans des pays où les gens redoutent de tout perdre, pensez à la Turquie ou au Liban», poursuit l'expert du secteur.

Attirer les cryptomonnaies à Wall Street

«Ils ont aussi en tête le rôle d'émetteurs de dollars – dans des quantités infinies, en parallèle à ceux de la Réserve fédérale – que jouent désormais ces sociétés privées, ainsi que le poids de leurs achats d'emprunts du Tré-

«Ils veulent dupliquer la mainmise de l'Amérique sur la tech et internet – cette fois sur le basculement en cours sur les actifs numériques. Car ils savent que la Chine veut faire la même chose.»

Yves Bennaïm
Spécialiste en cryptomonnaies

sor américains», rappelle celui qui évoque «un réseau qui vient soutenir la puissance de la devise américaine».

«En réalité, ils veulent dupliquer la mainmise de l'Amérique sur la tech et internet – cette fois

sur le basculement en cours sur les actifs numériques. Car ils savent que la Chine veut faire la même chose», résume Yves Bennaïm, à l'origine, en Suisse, d'une initiative populaire demandant que la Banque nationale achète des bitcoins.

Et l'un des leviers pour attirer à Wall Street les acteurs clefs du secteur reste une réglementation sur mesure – ce que l'administration Biden précédente «avait complètement négligé». C'est précisément ce qu'était venu dire, il y a un an à Nashville, le candidat Trump.

«Bien sûr, c'est à l'opposé de la vision des puristes du bitcoin – qui voulaient, aux origines, sortir de ces monnaies imprimées à l'infini sur l'ordre de responsables politiques», reconnaît l'expert basé en Suisse.

Des convictions qui ont cependant été rapidement relativisées par les fortunes offertes par la première des cryptomonnaies. Et quand toutes les chaînes d'infos répètent en boucle «record, sommet, jamais-vu» – comme c'est le cas ce lundi – la hausse ne fait que nourrir la hausse.